

L'Art au service des patients insuffisants rénaux au CHRU de Tours

Elisabeth TERRIÈRE, art-thérapeute



Le service des consultations externes de Néphrologie du CHRU de Tours a ouvert en Avril 2010 ses portes à Mademoiselle Elisabeth Terrière, étudiante en art-thérapie de la Faculté de Médecine de Tours.

D'après les enseignements universitaires de cette discipline : « L'art-thérapie est l'exploitation du potentiel artistique dans une visée humanitaire et thérapeutique. »

Au fil des siècles, les êtres humains ont pu constater les bienfaits que l'Art pouvait leur apporter. L'école d'Art-thérapie de Tours exploite depuis 1976 les caractères humanitaires et thérapeutiques et a pour but de former des artistes à devenir art-thérapeutes. La particularité de l'AFRATAPEM est d'avoir établie une continuité avec la faculté de médecine et ainsi de donner un caractère scientifique à l'art-thérapie. En France et dans le reste du monde, il existe d'autres formes d'art-thérapie et de nombreuses écoles. Il ne s'agit pas de comparer les différents aspects thérapeutiques de ces courants, mais d'insister sur l'expansion de cette spécialité paramédicale.

Pendant les trois semaines de stage, l'étudiante se situait dans la salle d'attente, lieu meublé de trois grandes tables rondes avec cinq chaises, qui reste un lieu de passage mais aussi un lieu de rencontre important.

Dans cette salle d'attente, en fonction de ses objectifs, elle a, entre autre, proposé aux patients et au corps médical et paramédical, de réaliser un « Arbre de vie ».

La stratégie consiste à réaliser une production commune sous forme d'arbre, pour laisser « une empreinte » de son passage.

Par le biais des art-plastiques une relation de confiance s'est établie avec l'étudiante art-thérapeute. Ce professionnel peut représenter un

véritable maillon de l'équipe pluridisciplinaire. Loin de remplacer le psychologue, il collabore avec l'équipe pour conduire les patients à mettre en mots leurs souffrances.

Madame Lalande, cadre de santé, nommera les patients greffés : « **des miraculés de l'existence** » car une personne souffrant d'insuffisance rénale chronique doit se préparer à vivre avec la maladie à vie, or grâce à la greffe de nombreux malades retrouvent espoir. Ainsi, comme nous pouvons le constater à travers « l'Arbre de Vie », les donneurs et leurs familles, quoi que inconnus, sont d'une importance première pour les individus greffés. Un patient me confiera aussi qu'après avoir pensé être proche de la mort, « **le nouveau rein** » est comme « **un second souffle, une nouvelle chance** ».

Ce fait accroît généralement la sensibilité des patients, c'est à dire que leur capacité à s'émouvoir peut être accrue. S'il on prend la définition du mot sensibilité, celle-ci se porte non seulement sur l'aspect émotionnel mais aussi esthétique. Le suivit art-thérapeutique peut, dans le cas présent, permettre aux individus de gérer leurs émotions par le biais de l'Art.

L'Art peut en effet aider les patients à communiquer plus facilement, à mettre des mots sur les émotions qu'ils vivent et ainsi les partager avec un professionnel qui est disponible pour les écouter.

Nous possédons tous des talents cachés, il suffit juste de quelqu'un pour les voir...

Selon Elisabeth Terrière : « En dernière année au DU d'art-thérapie de Tours, ce stage est le point de départ d'un mémoire me permettant

de valider le diplôme. Il est parfois difficile pour un étudiant de mettre de côté cet objectif final et de rester dans l'apprentissage tout en faisant primer le bien-être des patients. Durant ce stage, les difficultés liées au lieu « de passage » m'ont permis de rester vigilante sur l'accomplissement de ces deux objectifs et m'ont énormément appris sur mon futur métier. En outre, travailler avec l'équipe du service de Néphrologie a été une chance car elle est très attentive aux besoins des patients et fut aussi présente pour répondre à toutes mes interrogations durant ce mois ».

En réponse, Madame Lalande avoue que : « Pour l'équipe soignante, la présence d'une étudiante art-thérapeute dans le service était une première. Le déroulement du stage a donné lieu à plusieurs réajustements afin de trouver le juste équilibre entre les objectifs de l'étudiante et le respect des besoins des patients ».

« C'est sur la base du volontariat et de l'échange que s'est construit « l'Arbre de vie » qui est maintenant exposé au secrétariat du service.

Mutuellement, nous nous sommes enrichis de nos connaissances et de nos compétences, en partageant différentes logiques d'action.

Les patients nous ont montrés, à travers un dessin ou un poème, à quel point ils disent merci aux soignants et à la vie malgré la maladie chronique.

Chaque jour, nous leur apportons soins et écoute, chaque jour, ils renforcent nos valeurs et notre humanité. »



« L'arbre de vie » huit mois après le stage de Melle Terrière.

Huit mois après la fin du stage, l'Arbre de vie continu de croître, arrosé par les œuvres des patients et des paramédicaux.

Les patients insuffisants rénaux chroniques doivent apprendre à vivre avec leur maladie et cela tout au long de leur existence. Elle fait partie intégrante de leur quotidien.

Durant le stage certains patients ont manifesté un fort besoin de s'exprimer sur les bouleversements liés à l'insuffisance rénale chronique qu'habituellement, par souci d'inquiéter leurs proches, ils taisaient. L'art-thérapie peut permettre à ces personnes de sortir de leur isolement et ainsi de retrouver le goût de vivre tout simplement.

Fin Décembre 2010, Melle Terrière est revenue dans le service pour annoncer qu'elle avait obtenu son diplôme d'arthérapeute avec la mention « bien ». L'ensemble de l'équipe des consultations externes lui souhaite un excellent avenir dans cette discipline au service des patients.

Ma deuxième vie

« Il y a bientôt deux décennies
Un inconnu en perdant la vie
M'a donné une partie de lui
Un rein : son rein
A commencé pour moi,
une nouvelle vie.

Et c'est avec l'aide et le soutien
De toute l'équipe de Néphrologie,
Que je profite de cette nouvelle vie. »

Anonyme.